

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-1067-Je-vous-salue-Madame.html>



I.D n° 1067 : Je vous salue, Madame

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : mercredi 18 octobre 2023

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

On en sort un brin rincé, de ce livre. Et avec le sentiment de n'en avoir pas totalement fait le tour, peut-être bien de n'avoir pas été à la hauteur de cette écriture d'une tumultueuse intensité que propose Nathanaëlle Quoirez dans ces *Lettres à Madame*, aux éditions *Lurlure* (soit, pour l'auteure de *Kairos*, [polder n° 194](#), un même parcours, le même fulgurant passage, de notre collection où elle inscrivit un premier opus *météoritique*, pour ne retenir qu'une parmi les louanges qui lui furent décernées (*Comme une cadence de Bach dans un concerto de Berg*, l'appréciait de son côté **Denis Hamel, d'un ordinaire plus chiche en compliments) à ces éditions passionnément tisonnées par **Emmanuel Caroux**, et qui pareillement avaient accueilli, dès son deuxième ouvrage, **Milène Tournier**).**

En a-t-on jamais fini avec *Une Saison en enfer*, à laquelle je n'ai cessé de penser tout au long de ma lecture (souvenez-vous : quel choc fut jadis cette découverte, dans quel état de sidération et de ravissement vous avait laissé cette poésie, avec la certitude qu'il vous faudra y revenir vous y perdre) ? Et il n'est aucunement déplacé de voir en Nathanaëlle Quoirez une *mystique à l'état sauvage* !

Du 8 octobre 2021 au 27 juillet 2022, si l'on se fie à la datation de cette correspondance (en sens unique, remarquez bien), la narratrice envoie nombre de lettres à *madame* (minuscule à ce mot, mais la majuscule est de rigueur dans le titre, sur la couverture d'un beau rouge groseille), dont la prose alterne avec des poèmes, plus denses encore mais tout autant désirants. Celui cité ci-dessous, en sa forme dialoguée, est plus immédiatement accessible que la plupart, donne une première indication de la matière sensible de l'ouvrage (ajoutez cependant que ce texte est justifié au centre, ce que techniquement je ne peux ici reproduire)

qui êtes-vous ?

l'image annonciatrice

comment vous rencontrer ?

ma maison est la vôtre

quel est votre maître ?

pouvoir d'agr à ma guise

qui suis-je pour vous ?

souvent mon esclave

à quoi vous reconnaître ?

à la présence

de quoi vous nourrissez-vous ?

concentrations et habitudes

quel est votre ennemi ?

ennemi est vôtre.

Madame ou madone ? Lettres et poèmes sont adressés à une entité qui demeure mystérieuse, transcendante sans doute, - serait-elle la rivale de dieu ? - féminine, maternelle, sororale, amoureuse, complice – c'est selon -, dans une langue haletante, toute d'urgence, hallucinée, qui s'invente dans des formules coupantes, mal tournées et qui dérapent - *je me sens borborygme* - pour dire au plus juste un désespoir d'être au monde, la rage de croire une issue possible malgré le sentiment d'être damnée, *déchue*. *On dit beaucoup de saloperies sur les croyances*, écrit Nathanaëlle Quoirez, et plus loin : *je suis une acharnée de dieu*. Illustrons ces affirmations par les lignes finales d'une de ces proses inouïes, celle adressée à *madame le neuf mars deux mille vingt-deux* :

c'est ce monde sans grandeur qui fait pitié. je ne suis pas loin parfois d'être exclue du cercles des gestes éponymes. on n'admet pas la colère ici. et moi, vous le savez, j'ai de grands accès de violence, je casse sans répit, mais je travaille madame, jour et nuit je m'enfonce dans la conscience, je m'entraîne, je pratique l'assiduité. j'ai tout de la force confiante. peut-être qu'un jour vous ne me reconnaitrez plus. je veux changer. je continue. je lis des bizarreries occultes. si j'avais le mot poème, j'aurais changé de camp, ainsi le monde est falsifié. je crains de ne pouvoir venir à vous semaine prochaine, je garde votre adresse comme lieu de résistance. pas d'embrassade, je sais.

Post-scriptum :

Repères : Nathanaëlle Quoirez : Lettres à Madame. Éditions [Lurlure](#) (7 rue des Courts-Carreaux - 14000 Caen) 110 p. 15€.

De la même auteur : *Kairos*. Préface **Milène Tournier**. [Polder n° 194](#). On se le procure, comme tout autre ouvrage de la collection, contre 9€ à l'adresse de la revue *Décharge* (11 rue Général Sarrail - 89000 Auxerre). Tout autre renseignement pour achats et abonnements : clique sur l'onglet *S'abonner* : [ici](#).